

fiers de leur courage et glorieux de leurs sacrifices? La plupart d'entre nous sommes assez âgés pour nous rappeler comment nos soldats furent aidés dans leurs sacrifices et soutenus dans leurs efforts. Nous avons donné de notre argent pour les emprunts de guerre et pour les bons d'épargne. Nous avons envoyé du chocolat, des cigarettes et du savon aux hommes qui combattaient dans les tranchées boueuses. Les jeunes éclaireurs gardaient les ponts et portaient des messages; les jeunes filles tricotaient des vêtements chauds et préparaient des bandages. Dans les fermes privées de main d'œuvre, des femmes, de jeunes garçons et de jeunes filles prirent leur place pour semer et récolter. Quand un père et son fils aîné étaient partis, chacun fit son possible pour aider la mère et les plus jeunes membres de la famille. Quand une mauvaise nouvelle arrivait, chacun essayait d'être brave et de se dire que le cher disparu avait donné sa vie pour le droit, pour le roi et pour la patrie.

Le Canada a fait la guerre dans le pays aussi bien que dans les Flandres. Sa participation dans le conflit a été volontaire, mais, comme partie de l'Empire Britannique, son devoir lui était tout tracé. L'Angleterre avait fait tout ce qui était humainement possible pour éviter la guerre; sa cause était juste. Au moment où le premier contingent canadien s'embarquait pour l'Europe, le Parlement Canadien se réunit en session spéciale, et exprima la détermination de lutter épaule contre épaule avec la Grande Bretagne, « non pour l'amour des combats, ni pour l'ambition de conquérir, ni pour s'emparer de territoires, mais pour le maintien de l'honneur, pour la fidélité aux engagements sacrés, pour assurer les principes de liberté, pour s'opposer aux forces qui voudraient faire du monde entier un camp armé. »

L A BONNE VOLONTÉ DU PAYS DE FAIRE TOUS LES SACRIFICES

Les Canadiens ne s'en tinrent pas aux paroles; leurs actions proclamèrent bien haut leur patriotisme. Des hommes de plus en plus nombreux partirent, consentant à affronter le gouffre infernal des combats pour le

salut de l'Empire. Leur vaillance sur le champ de bataille fut une surprise pour l'ennemi, pour leurs alliés et même pour eux. Ils s'acquittèrent à leur honneur des tâches les plus difficiles, et surmontèrent des obstacles surhumains. Résolus en face de l'ennemi, ils en triomphèrent alors même qu'ils étaient inférieurs en nombre. Ils rendirent leur patrie glorieuse, et, peut-être, leur doit-elle son existence. A l'intérieur, les citoyens contribuèrent largement aux emprunts de guerre et aux souscriptions volontaires. Les femmes montrèrent un zèle infatigable en fournissant tout ce qui était nécessaire aux soldats d'outre-mer.

Le pays fournit aux besoins de seize ambulances de campagne, sept hôpitaux, quatre postes d'évacuations de grands blessés; en somme il y avait vingt-sept hôpitaux sur le théâtre de la guerre, entièrement administrés par des docteurs et des infirmières du Canada. La Croix-Rouge canadienne recueillit et contribua près de huit millions de dollars en argent, et plus de treize millions en fournitures diverses, sans compter de nombreux secours aux armées alliées. On estime que la contribution du peuple canadien pour toutes les œuvres de guerre s'est montée à quatre-vingt quinze millions de dollars. Les usines et les chantiers fabriquèrent des munitions, des avions et construisirent des navires pour remplacer ceux qui avaient été coulés par les sous-marins. La nation, par une sage économie, mit à part une grande quantité de subsistances qu'elle réserva pour les besoins des armées, aussi bien que pour la population civile des pays envahis.

Quel en fut le résultat? Le Canada, depuis la guerre, a pris conscience de sa puissance et de son unité. Il semble que du carnage de la mêlée et de la boue des Flandres une nation nouvelle soit née. Le peuple canadien sait qu'il peut compter sur lui-même et que si de nouvelles épreuves sont dans sa destinée, il saura faire son devoir. Le Canada sait que dans son merveilleux pays et dans les nouvelles et vigoureuses générations qui s'élèvent sont cachées les promesses d'un avenir grand et glorieux.

(La suite du Canada se trouve page 3249.)